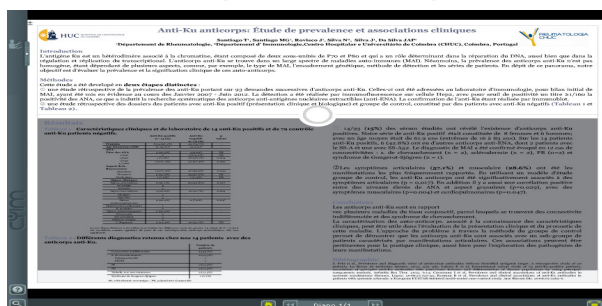




Anticorps anti-Ku : prévalence et associations cliniques

25e Congrès français de rhumatologie
2012
Paris

Tânia Santiago, M Santiago, J Rovisco, N Silva, J Silva, J.A.P. Da Silva



Voir le poster

Tânia Santiago; M Santiago; J Rovisco; N Silva; J Silva; J.A.P. Da Silva

Résumé

T. Santiago, M. Santiago, J. Rovisco, N. Silva, J. Silva, J. Da Silva - Coimbra - PORTUGAL

- Introduction

Le complexe KU est un hétérodimère constitué par p70 et p80 sub-unités et qui a un rôle déterminant dans la réparation du DNA aussi bien que dans la régulation et réplication du transcriptionnel. L'anticorps anti-KU se trouve dans un large spectre de maladies liées à maladie du tissu conjonctif. Néanmoins, la prévalence des anticorps Anti-KU n'est pas homogène, étant dépendant de plusieurs aspects comme, par exemple, le type de maladie auto-immune, l'encadrement génétique, méthode de détection et les séries de patients. En dépit de ce panorama, plusieurs études ont été développés avec l'objectif d'évaluer la prévalence et la signification clinique de ces anticorps dans les maladies du tissu conjonctif.

- Résultats

Objective : Déterminer la prévalence des anticorps Anti-KU aussi bien que leurs associations cliniques et sérologiques.

Méthodes : Un échantillon composé par 93 patients, suspectés d'avoir la maladie du tissu conjonctif ont été testés en vue de la détection d'anticorps Anti-KU. L'étude a eu lieu au Département de Immunologie du Centre Hospitalier de l'Université de Coimbra (CHUC) entre les mois de Janvier, en 2007, et Juin de 2012. Touts les Anti-KU on été détectés à travers des analyses 'immunoblot'. Un groupe de control, constitué par des patients avec des résultats négatifs dans anticorps Anti-Ku a été utilisé pour évaluer ses associations cliniques. Des analyses statistiques ont été développées avec le support du programme statistique SPSS⁰ (version 20.0 pour Windows). Le test Mann-Whitney a été utilisé pour

évaluer les différences entre les groupes. La valeur de $P < 0.05$ a été considérée comme signifiant du point de vue statistique.

Résultats : Quatorze des 93 des séries étudiés ont révélé avoir anticorps anti-KU positives. L'âge moyen des patients (8 femmes et 6 hommes) était 61.9 années. Parmi ces 14 patients 28.6% avaient la maladie indifférencié du tissu conjonctif, 21.4% avaient les syndromes de chevauchement, 14.3% la polyarthrite rhumatoïde, 14.3% myosotis et 21.4% n'avaient la maladie du tissu conjonctif. Six des patients de cette série présentaient spécificités additionnelles dans les anticorps. Ayant utilisé la modalité du groupe de control cette stratégie de recherché a permis d'établir une association pertinente entre les anticorps anti-Ku et des manifestations articulaires et pulmonaires ($p = 0.04$ and $p = 0.01$, respectivement). En addition il y a aussi une corrélation positive entre des niveaux élevés de ANA et un petit standard de granules ($p = 0.01$).

- Conclusion

Les anticorps anti-Ku sont en rapport avec plusieurs maladie du tissu conjonctif, parmi lesquelles se trouvent l' maladie indifférencié du tissu conjonctif et les syndromes de chevauchement. La caractérisation des auto anticorps associé à la connaissance des caractéristiques cliniques peut être utile dans l'évaluation de la présentation Clinique et le pronostic de cette maladie. L'approche du problème à travers la méthode du groupe de control permet de démontrer que les anticorps anti-KU sont associés avec un sousgroupe de patients caractérisés par manifestations musculaires-squelettiques et pulmonaires. Ces associations peuvent être pertinentes pour la pratique clinique aussi bien pour l'exploration des pathogénies de leurs manifestations.

- Mots clés :
maladies du tissu conjonctif;

Société Française de Rhumatologie
Siège Social : 80, rue de l'Abbé Groult - 75015 PARIS
Tél. : 01.42.50.00.18 - Fax. : 01.42.50.10.68